

ESSAROIS

Une nouvelle salle de réception à l'abbaye du val des Choues

L'abbaye du val des Choues, située au cœur du Parc national de forêts, à Essarois, se développe dans le secteur des mariages avec la création d'une nouvelle salle de réception qui pourra accueillir plus de 250 personnes à partir de cet été.

Une nouvelle salle de réception de 270 m² est en train de voir le jour au sein de l'abbaye du val des Choues, à Essarois. Le projet consiste à créer un espace unique dans le secteur pour organiser un mariage, et ce, dans une pièce dont la capacité est de 250 personnes assises autour de tables rondes. « C'est rare de trouver dans le nord de la Côte-d'Or une salle de cette taille » souligne Tristan Monot, fils des propriétaires de l'abbaye, qui en reprend progressivement la gestion avec sa compagne, Daphné Fougea.

40 000 € d'investissement

Le chantier a permis d'ouvrir l'espace en regroupant quatre pièces pour créer une seule et grande salle. Depuis le début de l'année, les



Tristan Monot, fils des propriétaires de l'abbaye, ici dans la nouvelle salle de réception. Photo fournie par Tristan MONOT

travaux de main-d'œuvre ont été réalisés principalement par des personnes de l'entourage des propriétaires, réduisant ainsi l'investissement, qui s'élève à 40 000 €. Reste à revêtir le sol de carrelage et à mettre en place le système de chauffage et d'éclairage.

Des mariages prévus cet été

Une mise en scène de la salle a déjà été réalisée afin d'« aider [les futurs mariés] à se projeter », explique Tristan Monot, qui précise qu'il y a déjà « des mariages prévus cet été et l'an prochain, et des dossiers sont en cours, donc le projet démarre plutôt bien » malgré la crise sanitaire.

L'objectif de ce nouveau projet est de proposer un moment unique : se marier dans cette abbaye est « une véritable expérience », souligne Daphné Fougea. Le lieu historique, le parc et les jardins à la française donnent du charme et devraient séduire des personnes recherchant une ambiance particulière.

Rémi CHAUDIER



Une mise en scène de la nouvelle salle de réception. Photo Tristan MONOT

Pour davantage d'information, contacter l'abbaye *via* le site Internet www.abbayeduvaldeschoues.com

Une diversification des activités

Depuis les années 1960, l'abbaye du val des Choues s'est construite une réputation dans le domaine de la chasse à courre. C'est aujourd'hui encore une activité importante de la structure, qui s'occupe tout au long de l'année des chiens et des chevaux. Elle propose des séjours pour découvrir ce loisir. Selon Daphné Fougea, « le lieu s'y prête bien », puisque l'abbaye se situe au cœur de la forêt. Tristan Monot ajoute : « Nous sommes très reconnaissants que la propriété ait été entièrement restaurée et entretenue par mes parents depuis trente ans ».

En 2017, la structure a continué de diversifier ses activités, avec l'ouverture d'un musée-opéra de la vénerie dans le but de porter un nouveau regard sur la chasse à courre. Avec l'inauguration du Parc national de forêts en novembre 2019, l'abbaye espère des retombées économiques et touristiques lorsque la crise sanitaire sera terminée.

Des solutions d'hébergement sur place

Un gîte au cœur de l'abbaye, pouvant accueillir 15 personnes, a également été rénové. « Il servira aux mariés pour une solution de couchage pour leurs invités », explique Daphné Fougea. Les travaux ont été mineurs, avec « un rafraîchissement des décorations et un peu plus de confort moderne », ajoute Tristan Monot. Ce gîte a la particularité d'être indépendant de l'abbaye, avec une cuisine équipée ainsi qu'un salon. Ouvert depuis l'été dernier, il est très apprécié par des personnes souhaitant se retrouver en famille ou entre amis durant un week-end. Les clients viennent principalement de Paris, Lyon mais aussi de Suisse.

Ce lieu permet à l'abbaye de passer de six à vingt et un couchages disponibles sur place. Elle dispose aussi, en effet, de deux autres chambres d'hôtes pouvant accueillir six personnes. Tristan Monot ne voit pas de concurrence directe avec les autres structures de ce type dans le secteur, les ambiances étant différentes. De plus, pour les mariages, il ajoute que « les autres hébergements de la région ont besoin de l'abbaye et l'abbaye a aussi besoin d'eux » pour accueillir 250 personnes.

OIGNY

Une subvention de 5 000 € pour la restauration d'une partie de l'abbaye

Depuis plus de dix ans, grâce au soutien de ses donateurs, la fondation Vieilles maisons françaises (VMF) agit en faveur du patrimoine en péril. En 2020, elle a ainsi contribué au financement de six projets de restauration à travers toute la France pour un montant de 37 000 €.

Parmi eux, un seul se trouve en Côte-d'Or. Il s'agit de la restauration de l'ancienne remise-écurie de l'abbaye d'Oigny, située dans le Pays châtilonnais. Le chantier s'est terminé en février, pour un coût de 110 000 €.

Pour la famille Korobetski, qui a racheté en 2017 cette partie de l'abbaye, cette subvention de 5 000 € accordée par la fondation VMF s'ajoute aux autres aides déjà obtenues (État, Région et Union européenne).

Ce nouveau coup de pouce financier va l'encourager à poursuivre son élan pour la deuxième tranche de travaux, prévue d'ici la fin de l'année.



Le chantier, qui s'est terminé en février, a permis de mettre à l'abri de l'air et de l'eau l'ancienne remise-écurie de l'abbaye d'Oigny.

Photo famille KOROBETSKI